



va!

CHERCHER LE BONHEUR ET NE

REVIENS PAS LES MAINS VIDES * SEMAINE ASYMÉTRIQUE

2012 RENCONTRES INTERNATIONALES D'UN CINÉMA SANS

PAREIL 26 NOVEMBRE-2 DÉCEMBRE AU POLYGONE ÉTOILÉ

MARSEILLE

LE POLYGONE
ÉTOILÉ



FILM
FLAMME

LUNDI 26 NOVEMBRE

14h00 **Si par une nuit d'hiver un voyageur**, Caroline Beuret et Lo Thivolle, 30 min

Si par une nuit d'hiver un voyageur, dans son errance, ses erreurs, ses errements, venait à toucher, nous parler, rester là. De cet endroit commun, un passage, une chronique dépliée pour dire encore, « J'aime mieux le peuple qui mange à même la terre le délire d'où il est né. » Antonin Artaud

15h15 **Une envie lui vint d'être aimé**, Natacha Samuel et Florent Klockenbring, 17 min

Marseille. Une école maternelle du centre -ville. Une journée ordinaire, la maîtresse, les élèves. Leurs jeux, leur désordre, leurs petits chaos. Et puis quelque chose dérape. Une brèche s'ouvre. Vers l'irréel, vers la liberté. L'école se métamorphose. Maintenant ils peuvent en faire ce qu'ils veulent. Ce n'est plus qu'une terre vierge, à la merci de leur terribles pulsions. Libre variation de «Where the wild things are» de Maurice Sendak, conçu comme terrain d'expérimentations avec trente enfants de 5 ans

16h00 **Alpini**, Jean-François Neplaz, 60 min

L'histoire tourmentée du XX^e siècle dans le nord de l'Italie est un « point de voir » qui nourrit l'œuvre, majeure, de l'écrivain Mario Rigoni Stern. Dans cet ultime témoignage (il est décédé en juin 2008), il accompagne notre cheminement dans l'imaginaire des montagnards d'Asiago. La place de l'homme au cœur de la nature autant qu'au cœur de la guerre se mêle à la voix de l'écrivain. Ici le territoire est une frontière, le fascisme est un passé présent, la guerre est inscrite sous une paix de neige... Et l'homme est là.

17h30 **Les étés du Montbellet**, Antoine Challeil, 80 min

Le petit village du Montbellet en Corrèze est un passage obligé pour les vacances d'été. On y vient aider au travaux de la ferme et passer un moment au vert. De 1948 à nos jours, l'histoire familiale s'y raconte avec une caméra. L'objet passe de main en main et les formats d'enregistrements se succèdent. Sur plus de soixante ans et au cœur d'une famille française, le film offre un témoignage de la transformation du monde rural et des parcours de vie de ceux qui y sont attachés. Aujourd'hui, on ne travaille plus la terre de la même manière mais l'on continue de la filmer.

REPAS COLLECTIF

21h30 **Nuit sur la mer**, Marc et Chloé Scialom, 105 min

A Marseille, un vieux réalisateur juif, immigré d'Afrique du Nord, repense à l'un de ses films resté inachevé et que son équipe de tournage, elle-même composée d'exilés d'origines diverses, le presse d'achever. Un événement nouveau vient de se produire : toute l'équipe de tournage est sous le choc de la mort récente de Mohamed, le jeune assistant du réalisateur, et cette mort projette sur le film à finir une lumière particulière.

23h30 **Charges Communes**, Charlotte Grégoire, 75 min

Bucarest, un bloc, ses habitants, des instantanés de vie collective, des moments intimes partagés avec nous. Vingt ans après la chute du régime de Ceausescu et en pleine crise économique, les protagonistes du film débordent d'une infatigable volonté de vivre, nous livrent des regards singuliers, souvent drôles et touchants sur leur vie, leur ville et leur pays.

MARDI 27 NOVEMBRE

14h00 **Les derniers hommes**, Quentin Briere Bordier, 55min — 16mm

Le décor : l'hôpital psychiatrique d'Evreux à la veille de sa démolition. En guise d'introduction, un mouvement de travelling arrière, rapide et sec, traversant une fenêtre. Ainsi s'annonce le programme du film : aller du dehors vers le dedans, porté par le souffle du vent.

15h45 **Epopées à la Joliette**, Aurélie Barbet

Epopée #1 : Marseille est moins folle qu'Ibiza (25')

Mario, marin de Manille, dont le bateau est à quai depuis bientôt trois ans, improvise sa vie en chanson et s'accompagne à la guitare. Derrière l'hôtel des Gens de mer, les gammes inlassables de Ninon parviennent jusqu'aux oreilles indiscretes du promeneur de la rue Mas-sabo.

Epopée #2 : Marseille si jolie, si Joliette (20')

Les grues, les pelleuses, les pilons se déchaînent. Le quartier se transforme à vue d'œil. Des 4 par 3 font des promesses de standing au milieu des ouvriers qui s'activent, des étrangers qui font la queue devant l'accueil de nuit, des souvenirs que chante André, d'origine Algérienne, arrivé sur les quais de la Joliette il y a 20 ans, qui a réparé toutes les voitures du quartier.

17h15 **MVAN, migration saisonnière**, Angèle Edzigui Neau, 30 min

Envolons-nous en Afrique Centrale, précisément au Cameroun et, à l'est, sa plus riche région. DJOUYAYA, un petit village doté d'une nature exceptionnelle, où ses habitants vivent une vie particulière, surtout aux temps de cultures. Ils quittent le village en déménageant quelques animaux domestiques et vont s'installer en forêt. Aidés par des Pygmées, ils se nourrissent essentiellement des produits de dame nature. La famille MVIENA et celle d'Emile le Pygmée nous feront vivre des moments de choix.

MVAN, Migration Saisonnière, nous raconte la vie passionnante des ces villageois qui n'ont de richesse que leur terre fertile.

18h30 **L'harmonie des tramways, Marseille**, Odile Dubost, 26 min

Une découverte à la station Castellane du métro de Marseille : l'Harmonie des Tramways de Marseille, un orchestre de variétés (saxophones, clarinettes, trompettes...) donne un concert, six fois par an, à l'heure de pointe. Entre les répétitions on entre dans l'univers musical de quelques-uns des musiciens. Et le jour même du concert, on assiste au départ d'Hiroshi, un clarinetiste. Car l'Harmonie, créée en 1886 pour les traminots, recrute aujourd'hui des musiciens de tous horizons.

REPAS COLLECTIF

21h30 **Sans Titre**, Jeremy Gravayat, 6 min

La poésie dramatique de la marge, des espaces frontaliers, de la figure de l'errant pour interroger la complexité du monde, puis l'amener vers l'espoir des idées et la lutte.

22h00 **Les apatrides volontaires**, Aaron Sievers, 60 min

MERCREDI 28 NOVEMBRE

10h00 **La règle du jeu** – Film flamme en gare de la Ciotat

Film flamme est artiste associé du «Quartier créatif» de l'Abeille/Marseille-Provence 2013, un dispositif de résidence d'artistes dans les cités en rénovation urbaine, mené par Martine Derain depuis septembre 2011 dans la cité de l'Abeille, avec les danseurs d'Ex Nihilo, Raphaëlle Paupert-Borne et Suzanne Hetzel. Premiers films, premiers montages, premiers sons...

«Nous sommes des oiseaux de chantier. Peut-être les artistes ont-ils inauguré le « Work In Progress » ? La forme « chantier » comme prémonitoire de ce siècle à venir ? On ne compte pas le nombre d'œuvres qui en sont des WIP. Et font souvent de ces WIP, bon gré, mal gré, des formes définitives. A ce titre on peut se demander si le monde ne se « forme » pas définitivement à être en chantier. Le temps qui s'accélère a rattrapé l'agir. Toute forme stable apparaît désormais en sursis. Nous ne vivons plus parmi les ruines du passé (celles-ci disparaissent sous toutes formes de destruction), mais parmi les chantiers (y compris de destruction). C'est sans doute un enjeu de la circulation de l'argent, que d'accélérer le temps au delà de toute pensée qui puisse remettre en cause l'idée d'accélération du temps financier. Faire du temps financier le temps étalon de l'humain. Prendre de vitesse la pensée.»
J.-F. Neplaz

REPAS COLLECTIF

14h00 **Discussion/rencontre avec Jean-Pierre Beauviala**, fondateur d'Aaton, autour de la question du numérique (déprogrammation)

17h00 **Les champs brûlants**, Catherine Libert et Stefano Canapa, 74 min

En deçà de la grande Histoire du cinéma italien et de sa mort annoncée, il y a l'autre histoire, celle d'un cinéma invisible et résistant : ce cinéma qu'aucune tempête ne pourra anéantir parce qu'il reviendra toujours, libre et spontané, comme les herbes folles le long des chemins de traverse. Des ruines du Circo Massimo à Rome, en passant par ses banlieues oubliées, jusqu'aux décombres de Pozzuoli, le film part à la rencontre d'un cinéma de la survivance, celui de Beppe Gaudino et Isabella Sandri.

19h00 **Abîme**, Jean-Marie Nicolas, 42 min

Un film c'est un contournement alors je contourne l'abîme dans la ville où je vis
un film c'est un détournement alors je détourne l'abîme dans l'espace où je vis
la vie est un film alors je filme l'abîme de l'endroit où je suis.

REPAS COLLECTIF

22h00 **Autrement, la Molussie**, Nicolas Rey, 81min — 16 mm

Un film en neuf chapitres présentés dans un ordre aléatoire, basés sur des fragments de «La catacombe de Molussie», roman allemand écrit entre 1932 et 1936 par Günther Autrement». Des prisonniers d'une geôle d'un état fasciste imaginaire, la Molussie, se transmettent des histoires à propos du dehors, comme autant de fables à portée philosophique.

JEUDI 29 NOVEMBRE

10h00 **Polyphonie du cinéma en écriture**. Lecture de scénarii

avec Stéphane Manzone, Raphaël De Gerlache, Anne-Alix et comédiens de La Réplique
Des scénarii en tant que tels, des textes en devenir de et des projections d'extraits de films

REPAS COLLECTIF

14h00 **Mon père à l'ouest**, Sylvie Nayral, 45 min (travail en cours)

Mon père est parti par l'Ouest. Cherchant aux travers des distorsions provoquées par la morphine à comprendre où il était, il dessina en creux depuis ses interprétations délirantes un portrait éloquent d'un lieu collectif : l'hôpital.

15h30 **Appunti, notes à propos du film 12 dicembre (1970)**, Jean-Baptiste Leroux, 40 min
Au départ il y a la rencontre avec les images d'un film tourné en 1970 par Lotta continua, Pier Paolo Pasolini et des techniciens du cinéma à Cinecittà : 12 dicembre. On a tenté de déplier cette archive au présent, au cours de vagabondages dont la caméra super 8 se voulait le témoin.

16h45 **La boxe et la vie**, Leila Habchi et Benoit Prin, 52 min

Ce film qui n'est pas tout à fait terminé mais déjà montrable, a été tourné dans un club de boxe Thaï du faubourg de Béthune à Lille et montre un état des lieux de la pensée et des actes de jeunes gens issue de ce quartier très très populaire. on y entend des paroles liés à la discipline, à l'échec scolaire, aux migrations, aux émeutes, aux flics et au courage.

18h00 **Brise la mer! Un anniversaire**, Claire Angelini, 10 min

Deux protagonistes - une femme algérienne et un homme tunisien - évoquent la situation récente de leurs pays. Le politique surgit là où le visible redistribué permet de poser autrement la série de problèmes engendrés par ce qui a eu lieu, dans l'Histoire.

18h30 **Six faces d'une brique**, Damien Monnier, 2011, 73 min

Dans une cour de Varsovie, il y a un vestige du mur du ghetto juif. Riverains et voyageurs la traversent, l'habitent, viennent y voir. Certains prennent en charge la mémoire de ce vestige: le raconte, en garde un souvenir. D'autres passent et c'est tout. En marge de l'Histoire, que font-ils circuler sur cet événement à partir de cet espace?

REPAS COLLECTIF

21h30 **Una domenica non é tutti giorni**, Nicola Bergamaschi, 19 min

C'est un repas du dimanche. Une table est dressée sur une terrasse dominée par la campagne ; c'est à peine le printemps ; des jeunes gens discutent; l'un d'eux enregistra. Ils ont l'air isolé, perdus sans tristesse. Mais un dimanche n'est pas tous les jours.

22h00 **Etre ou ne pas être**, Paul Vecchiali, 90 min

Deux comédiens, frère et soeur, qui viennent d'acquérir la Villa Mayerling à Plan de la Tour, ont passé une annonce pour recruter des comédiens. Le but est de former une troupe pour monter une pièce. Au bout du compte, ils apprenent que la maison est hypothéquée. Le rêve passe. Le thème de ce film ? Les intermittents du spectacle.

VENDREDI 30 NOVEMBRE

11h **film en cours**, Antonella Porcelluzzi

Antonella nous invite à un regard sur le montage de son film en cours «ILLEGAL RAVE, la sorcière

REPAS COLLECTIF

14h00 **Kaspar film**, Florence Pezon, 50 min— 16mm

D'après le récit de Kaspar Hauser par lui-même, 1828, Nuremberg.

Au départ il y a une image, celle d'une petite fille, Genie, trouvée sans langage, enfermée jusqu'à l'âge de douze ans, quittant sa chambre noire, filmée par les services sociaux en 1970. Kaspar Hauser, contrairement à Genie, a pu écrire le récit de sa propre expérience, qui eut lieu au début du XIXème siècle en Allemagne. Que ce récit puisse résonner au nom de tous ceux qui n'ont pas le langage, ou un langage lacunaire, c'est à dire en même temps au fond, au nom de tous les exilés, y compris bien sûr dans leur propre pays. « Imbécile, fou, demi-sauvage ? » « Où est son passeport ? » demandent les policiers à Kaspar à son arrivée à Nuremberg.

15h30 **Chers parents**, Philippe Van Cutsem, 30 min (version de travail)

« C'est avec plaisir, chers parents, qu'à la demande de Monsieur le directeur, j'ai réalisé ces enregistrements. Permettez-moi de prendre la parole pendant quelques instants avant de vous faire passer la voix de vos chers enfants. Tout d'abord, je tiens à vous confirmer que le site, ici, est merveilleux, le chalet confortable et la nourriture excellente...»

18h00 **Nous bâtissons des maisons et traçons des chemins**, Sara Millot, 50min

Des corps, des visages et des gestes composent une fresque où les figurants occupent le devant de la scène. En s'attachant aux situations de représentation et de liturgie contemporaines, le montage découvre la part de rituel qui nous agit et ouvre un espace dans lequel le regard peut circuler et recomposer le réel filmé.

19h30 **Agnus dei**, Karine De Villers, Mario Brenta , 27 min

Avant d'entrer à l'hôpital, à la suite peut-être du pressentiment de la mort prochaine, mon père m'a raconté une histoire gardée en silence depuis l'enfance. Pour que j'en fasse un film. C'était l'histoire d'un jeune adolescent abusé par un moine dans un internat. Cet adolescent était mon père.

REPAS COLLECTIF

21H30 **Festoyons**

Ciné-concert (sous réserve diverses)

avec les musiciens de L'AJJODE (Association Jeunes Joliette Demain)

et la webradio in situ

Musique live et plus si affinités collectives en bref

on fête tout ça ensemble en musique en chant et en danse

SAMEDI 1ER DECEMBRE

10h00 **film flamme** (on ouvre les boites) projection 35mm

REPAS COLLECTIF

14h00 **Un voyage sur la terre**, Anne-Marie Lallement, 60min

Une femme part à la recherche d'un journaliste algérien connu il y a plus de 20 ans et disparu dans la tourmente des années de violence des années 90, juste après avoir retrouvé un amour de jeunesse (Melvin Van Peebles joué par lui même). Son chemin passe par Marseille, la conduit jusqu'en Andalousie... A la fin de cette quête, elle comprend que ce qu'elle cherchait était non pas une personne mais un sourire...qui la ramène à son histoire familiale.

15h45 **On ne sait plus ce que l'on a**, Damien Cabanes, 60 min

17h30 **Les bulles du souvenir**, collectif Bulles, 25 min

Des personnages se croisent, les souvenirs volent, passé et présent se mêlent et prennent un accent mythologique. Ce film réalisé collectivement dans le cadre d'un atelier accompagné par Sarah Ouazzani en Hôpital de Jour s'est construit à partir de cadavres exquis...

18h45 **La Pièce**, Mario Brenta et Denis Brotto, 60 min

Le cinéma rencontre le théâtre.

De manière discrète et participative, l'oeil de la caméra se glisse et se cache derrière les coulisses, dans les loges, dans les ateliers et épie la naissance et la croissance de la mise en scène d'une pièce de théâtre.

Un témoignage indirect où les frontières entre les deux genres s'estompent petit à petit jusqu'à disparaître dans une symbiose heureuse et inattendue dans laquelle le cinéma se fait théâtre et le théâtre cinéma.

REPAS COLLECTIF

22h00 **L'Odyssée**, Isabelle Wuilmart, 120min

Pour échapper au quotidien morne de sa vie dans une ville maussade, une cinéaste part à la recherche de son propre film en prétextant le tournage de l'Odyssée, l'histoire d'Ulysse, elle se met alors à errer sur les routes telle un Ulysse à la caméra, filmant tout sur son passage et bascule lentement dans une fiction où renaissent de leurs cendres Calypsos et sirènes, Pénélopes et nymphes, jeunesses de la méditerranée, Poseidons, lestrygons, compagnons sur les flots. A la recherche de quelque chose, d'Ulysse, du bonheur...

Premier long metrage super 8 de la cinéaste, il s'agit d'un film autobiographique, ludique, familial et tragicomique.

DIMANCHE 2 DECEMBRE

14h00 **film flamme** (on ouvre les boites) projection

16h00 **Le monde est fou ! Pas nous ?** Philippe Caussignac, 13min

Dans un petit village des Hautes-Alpes, tous les ans, est organisé un carnaval par les résidents d'un centre médical et social. Une déambulation avec les gens du village.

18h00 **Au Diable Vauvert**, Thierry Lanfranchi, 90 min

Apprendre prend du temps, et n'assure d'aucun bénéfice. Suivi sur plusieurs années, c'est au lent exercice de la démocratie auquel on assiste ici comme à une leçon de choses de la vie civile. Dans le cadre serré d'une petite ville du sud de la France, Thierry Lanfranchi nous familiarise avec un groupe de personnages qui passe de l'investissement dans un SEL (Système d'Echange Local) à l'implication politique élargie. Comme de juste, ce sont les palabres qui font ici l'essentiel de l'enregistrement : débats, confrontations, harangues, sempiternelles réunions, jusqu'à se clore sur le mime d'un cours magistral de philosophie politique. Partage des idées, exemplarité des convictions, difficulté de l'engagement, voilà la générosité dans laquelle on s'avance, mais aussi, et comme au passage, le film fait monter avec délicatesse la pâte de biographies émouvantes, de corps à chaque fois singuliers.

20h00 **Repas de clôture**

on se pose au calme, disons cela,

et on fait le point ensemble sur l'asymétrie à venir.

Les dernières bobines en poches pour les insatiables.

Et toute la semaine, le Polygone sera ensonné.
L'association «L'art d'être en paix»
installe une webradio au Polygone Etoilé
des micros dans les murs et des agents micro-biens
Emission quotidienne assurée
allez voir ou écouter ici : <http://semaineas.blogspot.fr/>

webradio

Le Polygone étoilé/Film flamme

1 rue Massabo 13002 Marseille | 04 91 91 58 23 | www.polygone-etoile.com

Métro et tram Joliette